

La noétique d'Ibn Bajja¹ statut de la faculté cogitative

Ibn Bajja's Noetic

Jamal RACHAK²

Université Cadi Ayyad Marrakech, Maroc

Recibido : 25-06-2008

Aceptado : 26-01-2009

Résumé

Ce travail consiste à développer un sujet très spécial dans le corpus de la philosophie du moyen âge, plus précisément question de noétique chez un philosophe de l'occident musulman, mais l'article présent est juste la première partie de l'ensemble du travail, mais il reflète déjà la nouveauté et l'originalité de ce philosophe de l'Espagne musulmane. Le plus essentiel dans la noétique d'Ibn Bajja c'est l'absence de l'intellect en puissance dans le schème des intellects, il y a juste l'intellect en acte et la faculté cogitative, et la matière de la faculté cogitative ce sont les formes spirituelles intermédiaires, et là (nous pensons) un point important de l'originalité d'Ibn Bajja, ce sont des formes très proches de la nature des intelligibles grâce à la division des formes de la fantasia en deux parties:

1. par antériorité sur ce qui ressemble au sensible.
2. par postériorité sur ce qui ressemble à l'espèce.

¹ Ce travail a été présenté dans un séminaire au sein de l'Unité de recherche savoir, textes, langage du CNRS à l'université de Lille 3 en décembre 2006, et le titre *la noétique d'Ibn Bajja* comporte un travail plus vaste dont ce travail est juste une partie, mais la partie qui soulève déjà l'authenticité et la nouveauté de ce philosophe de l'occident musulman.

² Membre du centre d'études Ibn Rushd, Université Med Ben Abdellah, Fès, Maroc
Membre du groupe de recherche: la pensée dans l'occident musulman, université Cadi Ayyad, Marrakech

Les mots clés: Ibn Bajja, noétique, faculté cogitative, les formes spirituelles intermédiaires, faculté rationnelle.

Abstract

This paper aims at elaborating a very special topic relative to the medieval philosophy; particularly, the question of noetic as was dealt with by a philosopher of the Islamic occident. Although the article is but the first part of the whole work, it still reveals the originality and the innovative tendency brought about this philosopher. What is most essential in Ibn Bajja's noetic is the absence of intellect in power and the presence of intellect in act, in the design of intellects, in addition the substance of the cogitative faculty is the intermediate spiritual forms. It is here where shows up the most important aspect of his originality; the forms which are closer to the nature of the intelligible, by virtue of the division into two parts:

1. By anteriority with regard to who/what resembles the sensible.
2. By posteriority with regard to who/what resembles the species/the kind.

Keywords: Ibn Bajja, the noetic, cogitative faculty (al quowa al mofakkira), intermediate spiritual forms, rational faculty.

Abou Bakr Yahya Ibn Saïgh connue par Ibn Bajja dans le monde arabo-musulman et par Avempace dans le monde latin au moyen âge. Né à Saragosse en 1082/475 h et décédé à Fès en 1138/533h.

Ibn Bajja est un grand philosophe mais plutôt un philosophe oublié et ignoré. Il est le premier fondateur de l'école péripatéticienne dans l'occident musulman. Méconnue dans les recherches philosophique ancienne et moderne et la majorité des chercheurs qui se sont intéressés à ce philosophe arabe, se sont intéressés juste à sa philosophie métaphysique ou morale, ou plus spécialement, ils ont montré un grand intérêt à son ouvrage: *le régime du solitaire*, et ces deux épîtres: *épître de conjonction* et *épître d'adieu*³. En revanche ils ont peu travaillé sur son corpus logique (chose qu'il fait maintenant le centre d'études Ibn Rushd de Fès) et un peu en avantage son corpus naturel surtout sa physique. Mais ceci ne néglige nul part le travail renommé qu'il a fait Asin Palacios et qu'il fait toujours Jouaquin Lomba Fuentes et d'autres chercheurs contemporain. Mais ça reste toujours insuffisant vis-à-vis de la grandeur de ce philosophe et la richesse de son corpus qui se compose de plus de 62 titres.

³ Fakhry, M., Avempace. *Opera metaphysica*, Beirut, 2 ed. 1991.

Le problème de la noétique chez Ibn Bajja commence dans son ouvrage *traité de l'âme kitab al-nafs* et s'étale sur les ouvrages qui suivent à savoir *tadbir al-mou-tawahid* (Régime du solitaire), *risalat al-itisal* (épître de conjonction), *al-wokouf 'ala al-'akl al-fa'al* (de l'intellect agent), ainsi que les fragments (al-aquoual) (d'Oxford) ...

La première des choses qu'on doit soulever chez Ibn Bajja, c'est qu'il est le premier philosophe arabe qui a fait de la noétique un chapitre indépendant du reste du traité de l'âme, intitulé *De la faculté rationnelle*⁴, mais nous précisons que les traces du problème de la noétique fait apparition dès le début du traité *kitab al-nafs*.

Mon souci dans ce travail c'est d'exposer la F.R⁵ chez Ibn Bajja depuis son traité *kitab al-nafs* tout en remontant au long de ces ouvrages qui représentent la pensée Bajjienne, comme philosophe authentique et pas tout simplement comme commentateur d'Aristote.

Je vais essayer de répondre aux questions suivantes:

1. qu'est ce que la F.R?
2. qu'elles sont les parties de la F.R?
3. y a-t-il vraiment un intellect en puissance pour Ibn Bajja?

1. Qu'est ce que la faculté rationnelle?

Ibn Bajja accentue, dès le début de son traité, une forte distinction entre l'âme et l'intellect, entre l'âme et ces facultés d'une part et la faculté rationnelle d'autre part.

«On ne peut pas savoir le premier principe si on ne connaît pas d'abord l'âme et l'intellect»⁶

«On démontrera ceci une fois qu'on aura élaboré la faculté rationnelle, parce que là on examine l'âme et ces facultés»⁷

Comme si la faculté rationnelle ne dépend pas de l'âme. Mais est ce vrai que la faculté rationnelle ne fait pas partie des facultés de l'âme, malgré qu'Aristote et toute l'école péripatéticienne affirme l'unité de l'âme.

⁴ Je tiens à remercier Mr Abdelali Elamrani-jamal de m'avoir donné sa traduction de *la faculté rationnelle* d'Ibn Bajja (n'est pas encore publié), *le chapitre de la faculté rationnelle et le traité de l'âme d'Ibn Bajja*, en acte du colloque international du CNRS – Université de Paris, 31 Mars 2001.

⁵ F.R: Faculté rationnelle.

⁶ .Rachak, J., *Kitb al-nafs d'Ibn Bajja*, édition critique, cahiers de GRPI, n°. 2, centre d'études Ibn Roshd, publications de la faculté des lettres et sciences humaines dhar mahraz, Fès, 1999, p. 94, L. 9.

⁷ *ibid*, p. 159.

Examinons ceci de près dans le traité même d'Ibn Bajja!

Dès le début du traité, Ibn Bajja essaye de démontrer qu'il y a deux sortes de forme.

- Une est perfection, du corps naturel qui se meut en totalité et sans instrument
- L'autre est perfection d'un corps naturel qui meut grâce à ces, parties, instruments.

La première forme se nome physique et la seconde âme. Alors l'âme est perfection d'un corps doué d'instruments. Mais Il y a deux sortes de perfection: première et dernière et l'âme est perfection première.

Il faut bien mentionner que la F. nutritive est perfection d'un corps doué d'instrument et de nutrition, ainsi que les autres facultés, mais la F.R ne la définit pas ainsi par perfection pourquoi donc?

Parce qu'il dira après que l'intellect n'est pas une forme alors ce n'est pas une âme mais plutôt c'est un autre genre d'âme⁸.

La F.R avec Ibn Bajja n'est ni un corps ni une puissance dans le corps, et « il n'y a point de corporel dans la faculté rationnelle »⁹, Régime p. 51

Pour cette raison même que Ibn Bajja ne définit pas l'intellect ou F.R par perfection et si il la nome ainsi juste par homonymie, équivocité. Si la perfection des autres facultés à un sens de l'immanence dans le corps, physique, alors la perfection de la F.R a un sens de séparation, mais non pas une séparation de l'espèce des corps célestes séparés mais plutôt une autre espèce de séparation. Il est séparé du corps pour qu'il ne soit pas engendré et corruptible comme le corps et ne soit pas sous l'impact de tous les concomitants du corps et de la matière. Ceci est bien apparent vers la fin du chapitre de l'imagination, lorsqu'il précise que l'imagination est intermédiaire entre les existants dans la matière ou matériel et les existants qui sont séparés de la matière.

«La faculté représentative est la limite entre les existants matériels et ceux qui se séparent de la matière», kitab al-nafs, p. 208, L. 1.

2. Qu'elles sont les parties de la F.R?

Depuis Aristote on parle au moins de deux sortes d'intellect: un intellect en puissance et un autre en acte, comme toute chose physique.

⁸ «Le cas de l'intelligence et la faculté spéculative, cependant, n'est pas encore clair, mais il y a apparence que ce soit un genre d'âme différent», Aristote, de l'âme, tr. R. Bodéüs, 413b 24-27, p. 143.

⁹ Fakhry, opcit, p. 51.

Ibn Bajja est aristotélicien, certes, mais est ce qu'il parle vraiment d'un intellect en puissance?

Ce qui est étrange chez ce philosophe c'est qu'il ne parle pas beaucoup dans ces écrits de l'intellect en puissance. Il parle plutôt des intelligibles en puissance et le fait de sortir de la puissance en acte, et il examine aussi une chose qu'on juge nouvelle chez ce philosophe de l'occident musulman, il parle de la faculté cogitative *al-kowa al-mofakira*.

On trouve quelques indices de l'intellect en puissance dans le chapitre de la faculté sensitive, mais dans son chapitre de la faculté rationnelle, il ne parle point de l'intellect en puissance? Il n'examine pas cet intellect, sa matière, son statut, mais il examine plutôt les intelligibles et l'intellect en acte et la faculté cogitative.

«Nécessairement existent en l'homme deux opérations. L'une d'elles est l'existence des "intentions isolées" (*ma'ani mufrada*); la seconde est la composition de ces intentions. La faculté par laquelle se fait la composition est la faculté cogitative». (*kitab al-nafs*, p. 223, L. 2,5)

Ibn Bajja confirme qu'il y a dans l'homme deux opérations à savoir:

- une qui acquiert les intentions isolées (*ma'ani mufrada*)
- et une autre qui compose ces intentions, toutes espèces de composition possible dénombrée dans le corpus de logique.

La faculté par laquelle l'homme compose se nome faculté cogitative et il est évident que Ibn Bajja parle de ces deux faits dans la faculté rationnelle et non pas dans d'autres facultés de l'âme.

Alors on conclut que la faculté rationnelle se compose de deux parties:

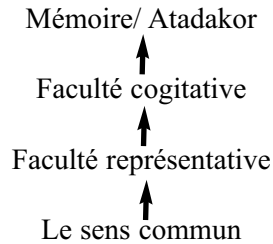
- une qui donne la matière à savoir les intentions isolées.
- Une qui compose ces intentions. F . C

Je ne veux pas m'aventurer et donner un nom à la partie qui joue le premier rôle à savoir l'acquisition des universaux, surtout que Ibn Bajja lui-même jusqu'à maintenant ne nome pas cette faculté, par contre il nome la faculté qui compose ces universaux par faculté cogitative. Mais pour qu'il y est composition il doit y avoir, d'abord, matière de cette composition. Alors la matière est antérieure à la faculté cogitative logiquement et temporellement.

On se demande quel est le statut ontologique de la faculté cogitative parmi les facultés de l'âme?

Ibn Bajja cite la faculté cogitative parmi les facultés de l'âme dès le chapitre du sens commun et la situe après l'imagination et avant la mémoire (*al-tadakor*).

«Aristote a résumé le deuxième chapitre de son livre De sensu la faculté de la mémoire, et il a démontré qu'elle n'est pas première mais plutôt précédé par plusieurs facultés (puissances) à savoir la faculté cogitative, représentative et sens commun», Kitab al-nafs, p. 195, L. 11



Il précise aussi que la faculté nutritive et la faculté sensitive sont des âmes et des perfections, par contre, il en parlera plus loin de la faculté cogitative semblable à la faculté rationnelle dans son statut, du fait qu'elle n'est pas âme.

«Il est évident que les six puissances, à savoir, la nutritive, plus les cinq sens sont des âmes, parce qu'elles sont des perfections des corps, et la septième c'est la faculté cogitative et on en parlera plus tard», Kitab al-nafs, p. 195, L. 14

Donc la citation nous offre un grand appui pour confirmer la chose même que nous avons confirmé plus haut pour la faculté cogitative, à savoir qu'elle fait parti de la faculté rationnelle. Elles ont le même statut. Et pour plus de preuve nous citons un texte de la faculté rationnelle:

«C'est grâce à la faculté rationnelle qu'on pense et on délibère»

Et dans la langue Arabe le verbe penser c'est "fakara" de la racine f-k-r dont elle est déduit aussi le nom de "al-mofakira" ou faculté cogitative, alors le fait de penser est purement rationnelle et c'est une fonction parmi d'autres de la faculté rationnelle.

Résumons un peu les choses, si nous avons établi que la F.R se compose de deux parties la faculté cogitative et l'intellect, il reste à examiner cet intellect: est il toujours en acte ou est il parfois en puissance et parfois en acte?

Ibn Bajja débute son chapitre de la F.R par plusieurs questions, et on trouvera parmi ces questions la suivante:

- est elle, la F.R, toujours en acte ou est elle parfois en puissance et parfois en acte? et réplique tout de suite que si elle est ainsi, c'est-à-dire parfois en acte et parfois en puissance, alors elle a une matière?

Et c'est notre tâche maintenant de chercher la matière de cet intellect.

Revenons au texte plus haut, et appliquons la règle Farabienne de la hiérarchie entre les facultés (que son disciple Ibn Bajja exploite). La faculté inférieure est toujours matière pour la faculté supérieure et cette dernière est forme pour celle d'inférieure.

On peut, donc, confirmer, d'une part, que la matière de la faculté rationnelle sont les images, mais nous savons bien que les images même si elles ont le plus haut degré de l'abstraction après le sens, elles ont toujours des débris de la matière et se sont des images avec tous ces accidents et aussi elles sont plurielles et individuelles, elles sont soumise à la catégorie de relation, par contre les intelligibles sont des universaux.

Mais puisque on a accepté la hiérarchie des facultés on doit accepter aussi que la faculté inférieure qui est matière soit motrice pour celle supérieure, alors l'imagination doit mouvoir la F.R?

Comment surmonter alors cette situation embarrassante dans ces deux façades, les intelligibles et l'impact de l'imagination sur la F.R?

La faculté sensitive agit et l'imagination pâtit, mais l'imagination ne peut pas faire la même chose envers l'intellect, parce que ce dernier est infini et aussi dépourvue de toute matière, et le fini ne peut pas mouvoir l'infini. Par contre l'existant séparé (de la matière) qui est l'intellect peut mouvoir et donné un mouvement infini. Primo parce qu'il ne se meut pas. Secundo parce qu'il n a pas de contraire qui pourra limiter son acte.

Pour le second problème, examinons toujours de près les textes d'Ibn Bajja.

Ibn Bajja soulève deux grands principes dans tout le corpus, le premier est proprement Aristotélécien, que le stagirite a utilisé dans la physique, mais notre philosophe le rendra comme une vraie devise, et le deuxième est propre à notre philosophe:

1. la nature ne fait rien inutilement
2. la nature ne passe pas d'un genre à un autre sans l'aide d'un intermédiaire¹⁰.

Alors l'imagination a certainement un rôle à jouer, à part les images et leurs compositions, c'est d'être une matière pour la faculté supérieure.

Ibn Bajja a confirmé depuis le début du traité de l'âme que la faculté rationnelle et l'intellect est un autre genre d'âme, et ne peut pas être une perfection comme les autres facultés et pour passer d'un genre à un autre il nous faut un intermédiaire. Il déclare aussi vers la fin du chapitre de l'imagination que cette dernière est intermédiaire entre les facultés matériel et les facultés qui se sépare de la matière,

¹⁰ Kitab al-nafs, opcit, p. 208, L. 3. Ibn Bajja, Régime du solitaire, Fakhry, opcit, p. 95

et que l'imagination tient de l'une et de l'autre. Mais jusqu'à maintenant nous n'avons pas encore trouvé une parfaite solution pour la situation embarrassante?

Ibn Bajja, lorsqu'il a examiné les images et le rôle de l'imagination, il est arrivé à deux résultats si importantes:

- l'imagination se dit¹¹:
- par antériorité sur ce qui ressemble au sensible (individu désigné)
- par postériorité sur ce qui ressemble à l'espèce (espèce d'individu)
- l'imagination est vraiment très supérieure (noble) au point qu'elle ressemble à l'intellect

Si l'imagination, avec Ibn Bajja, perçoit (conçoit) l'espèce et nous savons bien que l'espèce est l'un des cinq universaux (genre, espèce, différence, propre, l'accident), alors l'imagination conçoit les universaux et c'est faux (absurde). Ibn Bajja critique, dans ce point même, Galien¹² et autres qui ont cru que l'animal conçoit l'universel, et de là la F. représentative (fantasia) est une partie de l'intellect, parce que l'animal lorsqu'il a envie de boire, par exemple, il ne cherche pas tel eau ou tel autre, mais tout simplement de l'eau, c'est-à-dire l'universel de l'eau, ou le genre d'eau. Par contre Ibn Bajja désigne cette espèce et cet universel comme simple déduction de la pluralité réelle, et non pas comme les universaux de l'intellect.

Mais on doit avouer que ce genre d'images qui se dit à posteriori et très proche et ressemble aux intelligibles de l'intellect. Alors elles sont un intermédiaire entre les images qui sont antérieures et les intelligibles de l'intellect.

Les formes représentatives se disent:
(les formes de la fantasia)

↗ par postériorité sur ce qui ressemble à l'espèce (espèce d'individu)
 ↘ par antériorité sur ce qui ressemble au sensible (individu désigné)

Mais malgré ça, l'imagination est toujours incapable de jouer le rôle de l'intermédiaire le plus proche de l'intellect, tout simplement parce qu'elle est une forme dans le corps avec tous ces accidents et concomitants de la matière.

«le sens et l'image ne sont que des formes du corps avec tous ces accidents» Kitab al-nafs, p. 225, L.14.

¹¹ Kitab al-nafs, opcit, p. 201, L. 4

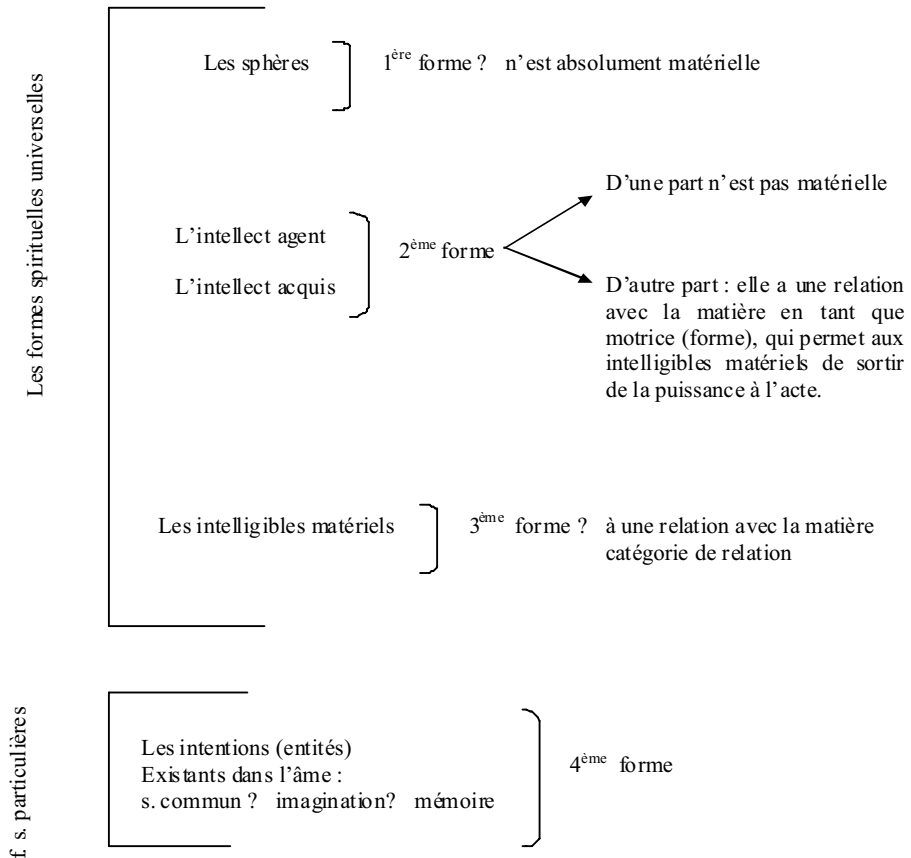
¹² Ibn Bajja, l'intellect agent, Fakhry opcit, p. 108

Ibn Bajja, De la fin de l'homme, Fakhry, opcit, p. 103. «Pour une personne ou quelqu'un qui est Furieux, vraiment en colère ne peut pas exploser sa colère contre n'importe qui, il désignera un individu bien précis et il mouvra par l'image (forme imaginative), ou bien il désignera un individu d'une espèce et mouvra par la forme intermédiaire»

Alors on doit trouver d'autre intermédiaire qui sera digne de ce rôle!

Revenons une autre fois aux textes. Ibn Bajja dans son fameux ouvrage *Régime du solitaire* et notamment le troisième chapitre intitulé *les formes spirituelles*, il nous dresse une liste de ces des formes spirituelles, qu'elles soient universelles ou particulières¹³.

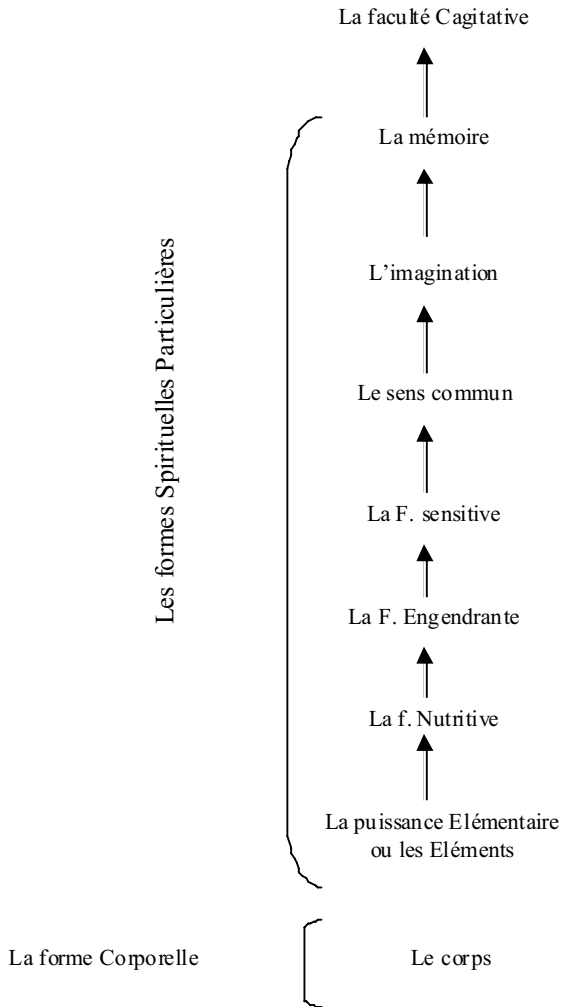
Les formes spirituelles
D'après le *régime du solitaire*
p. 46



Remarque: 1/ les intelligibles matériels sont parmi les formes spirituelles.
2/ il n y a pas d'intellect en puissance dans la carte des F. spirituelles

¹³ Ibn Bajja, régime du solitaire, p. 46.

L'homme:
chaque homme a ces genres de facultés
Régime, p. 58



Mais aussi il nous parlera dans *épître de conjonction*, d'autres sortes de formes spirituelles, ce sont les formes spirituelles moyenne ou intermédiaire (et là toute la nouveauté d'Ibn Bajja). et confirme dans deux occasions¹⁴ qu'il a examiné l'existence et le statut de ces formes intermédiaire dans son ouvrage *Le régime du soli-*

¹⁴ Ibn Bajja, *épître de conjonction*, Fkhry, opcit, p. 163 et p. 170.

taire, et nous trouverons quelques indices dans son épître *de la fin de l'homme*.

On comprend maintenant, alors, que les formes spirituelles intermédiaires se disent sur les images qui se disent par postériorité à savoir les espèces des individus.

Mais où se situent elles?

3. La matière de l'intellect

C'est évident depuis Aristote et dans toute la tradition aristotélicienne que la matière de l'intellect se sont les images, les formes de l'imagination, et il est évident aussi qu'il y a là une grande problématique qui tiennent source de la différence entre l'imagination et l'intellect et de là les images et les intelligibles et c'est une différence majeure qui fait la différence entre l'intellect et l'âme comme forme dans le corps.

1. les images sont des formes dans le corps et l'intellect n'est ni corps ni forme dans le corps.

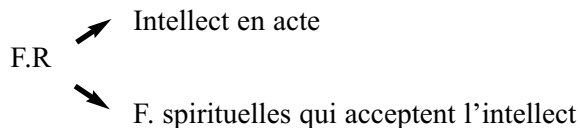
2. les images sont individuelles et plurielles et douées de matière et d'accident par contre les intelligibles sont universaux et se séparent de toute matière possible.

L'intellect ne peut pas accepter les images comme elles sont plurielles, individuelles, matérielles douées de tous leurs accidents et tous les concomitants de la matière. Mais notre philosophe admet que les intelligibles en puissance sont multiples et ne peuvent pas être unique (un) et toujours en acte, si non a quoi bon l'apprentissage.

Alors comment Ibn Bajja parviendra-t-il à surmonter cette situation critique?

Si on relit les textes d'Ibn Bajja on trouvera une citation concernant la F.R

«La faculté rationnelle se dit a priori sur les formes spirituelles qui acceptent l'intellect et se dit aussi sur l'intellect en acte», épître de conjonction, p. 161.

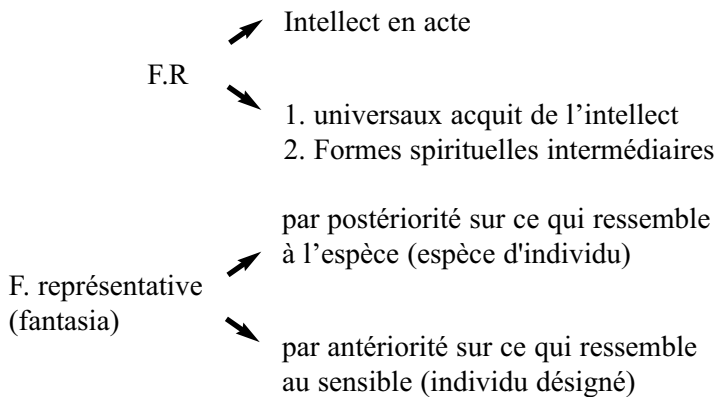


Alors de nouveau, Ibn Bajja, précise que la F.R se compose de deux parties mais cette fois-ci il nous parle de:

- l'intellect en acte
- les formes spirituelles qui acceptent l'intellect

Dans le début du chapitre de la F.R , il nous a parlé aussi de deux parties de cette faculté, et il a nommé la deuxième partie qui reçoit les universaux et les compose par la faculté cogitative, par contre la première qui donne la matière est restée anonyme. Mais maintenant il fait l'inverse il désigne la première par intellect en acte et précise que la deuxième accepte l'intellect ou plutôt les intelligibles (et nous verrons plus tard pourquoi il dit intellect et non pas intelligible).

On conclut donc que la faculté cogitative est disposée, d'une part, de recevoir l'intellect ou les universaux parce qu'il est très proche de l'intellect (en acte) et elle a le même statut que l'intellect à savoir qu'elle n'est pas perfection sauf par homonymie. D'autre part, elle est disposée d'accepter les images pour qu'elle puisse jouer le rôle de l'intermédiaire entre l'imagination et l'intellect parce que l'imagination ne peut pas jouer ce rôle toute seule, parce qu'elle est toujours corporelle. Et si c'est le cas, que donnera l'imagination à la faculté cogitative? Elle empreindra les images qui se disent a posteriori, se sont les genres. Et ce sont les formes spirituelles intermédiaires (moyenne).



La faculté cogitative a, donc, pour matière d'une part:

- les formes spirituelles intermédiaires.
- les universaux acquit de l'intellect.

Et maintenant nous pouvons juger la faculté cogitative vraiment très proche de l'intellect.

Alors, exploitant, maintenant, le principe Bajien à savoir que la nature ne fait rien inutilement. Et posant la question suivante: pourquoi y a-t-il des formes spirituelles intermédiaires?

Avons nous vraiment établi un pont entre la puissance et l'acte, un pont qui permettra cette sortie des intelligibles de la puissance à l'acte?

Revenons toujours aux textes Bajjiens.

Ibn Bajja soulève un sujet cognitive et logique dans son *traité de l'âme* dans le chapitre de la F.R, et aussi dans deux autres écrits, *épître de conjonction* et un court traité intitulé *de l'un et l'unicité*. Certainement ce n'est pas en vain qu'il le fait.

Ibn Bajja parle de l'enseignement et l'apprentissage et se demande d'où parvient il à l'homme, et à l'enfant même¹⁵, de répondre par quantité une fois quand on lui demande la quantité et ne répond pas par le temps ou qualité ou autres?

La réponse n'est pas développé dans ce chapitre, mais bien heureusement quel est développé dans d'autres écrits d'Ibn Bajja, et elle est liée à la question suivante d'où proviennent les catégories? Ou d'une autre manière et dans un autre texte dans la F.R, se demande, Ibn Bajja, d'où proviennent les intelligibles premiers ou les universaux? Et une troisième fois il cite les deux comme même chose!

«D'où a t il eu (l'intellect) ces intelligibles universaux», Kitab al-nafs, p.222

Il y a deux sortes de réponses pour Ibn Bajja:

1. les catégories proviennent de la nature dans le processus de l'abstraction des choses à partir de la sensation.

«Les intelligibles qui nous sont parvenue par la nature sans aucun effort ni réflexion de notre part se sont les principes premiers de la pensée et de la délibération, et grâce à elle qu'on nome un corps dont elle se trouve, Homme rationnel par équivocité, et ce sont les catégories», *de l'un et l'unicité*, p. 145

2. les catégories proviennent de l'intellect agent pour la deuxième voie c'est une déduction de ce qu'on trouve dans *épître de conjonction* lorsqu' Ibn Bajja précise que les catégories, comme les intelligibles, ont deux parties l'une corruptible et l'autre incorruptible

«Il s'est démontré que les intelligibles des existants, à savoir les catégories et ces espèces, se composent de deux parties, une éternelle et une corruptible», *Epître de conjonction*, p. 163.

Donc la partie corruptible c'est la partie qui provient de la nature, et il reste à savoir la partie incorruptible? Les catégories font partis des intelligibles premier, et

¹⁵ Alaoui, J., rasail falsaiya li abi bakr ibn bajja, dar takafa wa dar nachr al-maghribiya, Bierut/Casa, 1938, pp. 145 – 146.

ces derniers ne proviennent pas de la nature mais plutôt de l'intellect agent.

Si on déploie le principe d'Ibn Bajja, rien n'est fait inutilement, on doit poser la question suivante: Quel est le rôle, donc, des catégories?

C'est vrai qu'elles garantissent l'enseignement et l'apprentissage, puisque le maître et le disciple ou l'apprenti parlent les mêmes catégories, alors ils ont un lien commun qui permet cette action de l'apprentissage et aussi par ces catégories que l'homme se désigne raisonnable. Mais est ce que c'est l'unique rôle que jouent les catégories?

Pour répondre à cette question, je vais m'aventurer à faire une lecture pour une citation du chapitre de la faculté rationnelle¹⁶.

L'homme n'utilise pas les catégories que s'il est de l'ordre naturel et qu'il pense ou, j'interprète, il a la faculté cogitative. Donc dans ce cas si nous admettons que la faculté cogitative accepte les catégories, alors toute ambiguïté est éclaircie et toute situation embarrassante, de la sortie des intelligibles de la puissance à l'acte, devient lucide.

Nous avons démontré plus haut d'après un texte d'Ibn Bajja, que la F.R se dit sur l'intellect en acte et les formes spirituelles qui acceptent l'intellect. Mais nous n'avons pas posé la question quelles sont les espèces d'universaux qu'elle accepte de l'intellect?

Maintenant et après avoir examiner cette citation, on peut confirmer que la matière de la faculté cogitative se compose de:

- les intelligibles premiers, quels soit catégories, cinq universaux ou autres.
- les images qui se disent par postériorité, les genres.

Se sont les catégories qui organisent toutes les formes provenant du sens, aux sens commun aux images, jusqu'à l'intellect, alors les catégories provenant de l'intellect c'est la moule vide qui sera remplies par les images, mais c'est une moule, c'est-à-dire qu'elle a des caractéristiques à savoir qu'elle est universelle.

Le fait, Donc, de la sortie des intelligibles de la puissance à l'acte dépend de deux choses, à savoir les intelligibles en puissance provenant des images et les intelligibles premiers provenant de l'intellect agent. Mais est ce que ce dernier est l'unique responsable de cette opération? Non pas du tout. C'est là toute l'authenticité d'Ibn Bajja. L'homme en tant que corps et âme dans le monde de la génération et corruption et tout à fait présent dans cette opération puisqu'il contribue par les images. Les catégories seront vides si l'homme ne procure pas les images, mais aussi ces images ne pourront jamais être des intelligibles en acte sans la présence des catégories. À savoir que Ibn Bajja a déjà préparé la faculté cogitative pour jouer

¹⁶ Kitab al-nafs, opcit., p. 232, L. 9

ce rôle il tien des deux, il est sujet de l'intellect et matière des intelligibles, elle est entre la matière et l'abstrait, entre le monde des images et le monde des intelligibles en acte, elle est douée d'un minimum d'intelligibilité et de là elle est une disposition.

La relation étendue entre l'intellect, F.R. et l'homme est une relation d'ordre biologique et cognitive, non d'ordre ontologique. C'est une relation avec l'être humain comme étant biologique non ontologique.

Nous comprenons, maintenant, bien pourquoi Ibn Bajja parle de la faculté rationnelle et non pas de l'intellect. Pour lui il n'y a qu'un seul intellect et qui mérite d'avoir ce nom à savoir l'intellect en acte et ne parle pas d'un intellect en puissance, il donne plutôt le statut à la faculté cogitative qui est très proche de l'intellect et le dernier intermédiaire entre toute matière et ce qui se sépare de la matière. C'est dans son territoire quelle se déroulera toute l'opération de la sortie des intelligibles de l'acte en puissance. Et aussi par elle que l'oublie existe dans l'homme, et de là elle est corruptible, Par contre il n'y a pas d'oublie par l'intellect en acte.

Je résume maintenant les idées que je juge importantes chez Ibn Bajja:

1. les formes spirituelles intermédiaires.
2. Il parle de la faculté cogitative et non de l'intellect en puissance.
3. Il parle des catégories et leur apport d'une part dans le cognitif (l'enseignement et l'apprentissage), et d'autre part leur apport au fait de la sortie des intelligibles de la puissance en acte.
4. les intelligibles une fois en acte sont des étant du monde ainsi que l'intellect en acte.

Les intelligibles en acte dans l'intellect en acte sont ,donc, des quiddités mais ils ne sont pensés que dans la matière, ils ne peuvent pas être pensés eux même, mais une fois dans l'intellect en acte elles sont des existants et des étant du monde.

Après avoir acquis leur première existence (matière) et leur deuxième existence de quiddité elles acquièrent à un nouveau statut quelles soit des étant du monde?

On achève par ce nouveau statut des intelligibles et de là le statut même de l'intellect. Alors il reste à savoir le statut cognitif et ontologique de l'intellect en acte et l'intellect agent, et de là le pont qui s'établira entre la physique et la métaphysique (ou science divine)?